

Arlette Jouanna, *La Saint-Barthélemy. Les mystères d'un crime d'État (24 août 1572)*

Gallimard, collection Les journées qui ont fait la France, 2007, 411 pages

Antoine Boulant

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/rha/6712>

ISBN : 978-2-8218-0520-0

ISSN : 1965-0779

**Éditeur**

Service historique de la Défense

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 mars 2009

ISSN : 0035-3299

**Référence électronique**

Antoine Boulant, « Arlette Jouanna, *La Saint-Barthélemy. Les mystères d'un crime d'État (24 août 1572)* », *Revue historique des armées* [En ligne], 254 | 2009, mis en ligne le 06 février 2009, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/6712>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Revue historique des armées

---

# Arlette Jouanna, La Saint-Barthélemy. Les mystères d'un crime d'État (24 août 1572)

Gallimard, collection Les journées qui ont fait la France, 2007, 411 pages

Antoine Boulant

---

- 1 Traumatisme majeur de l'histoire de France, le massacre de la Saint-Barthélemy a suscité chez les historiens nombre de controverses et d'interprétations, notamment celle d'une volonté de Charles IX d'éradiquer la religion réformée. Dans le prolongement des travaux conduits par Jean-Louis Bourgeon, Denis Crouzet et Janine Garrisson, Arlette Jouanna propose une nouvelle lecture de l'événement, notamment à la lumière des archives de Simancas. Elle démontre la volonté du roi « *d'affirmer la toute-puissance de la souveraineté monarchique, libre d'exercer une justice d'exception face à une situation d'exception* », déplaçant ainsi le sens du massacre du terrain religieux au terrain politique. Déterminé à faire respecter l'édit de pacification, Charles IX se devait toutefois de préserver son autorité face à des chefs huguenots considérés comme des rebelles susceptibles de constituer un État dans l'État. Il s'est donc agi d'une « *logique de raison d'État mise en branle par le sentiment d'un danger immédiat* », ne remettant pas en cause la volonté royale de protéger les protestants dans leur ensemble. Au-delà des causes de l'événement et de son déroulement, l'auteur étudie les interprétations fournies par les contemporains dans une perspective d'analyse des représentations du pouvoir royal, quelques décennies avant l'instauration d'une véritable monarchie absolue de droit divin.